

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Albert MARET

Chanson d'autrefois

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1924, tome 23, p. 10

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Chanson d'autrefois

Y'ai on iadzo on pouro tet
Quet sa fenna iret morta.
On dzo s'est seintu tant solet
Que s'est mettu à pleura.

A peinzô u z'hivê d'on iadzo
Quet iront tiu dous ein euna,
Que fasai tant bon tzo u pâyio,
Quet llie predziai ein fiein a lâna...

Ora est tot frâi et senot.
P'é péna det fire det foua...
Et e set seint tant solet
Que contenuet det pleura.

A.MARET.

Traduction :

Il y avait une fois un pauvre toi
Que sa femme était morte.
Un jour il s'est senti si seul
Qu'il s'est mis à pleurer.

Il a pensé aux hivers d'une fois,
Qu'ils étaient tous deux en une (ensemble),
Qu'il faisait tant bon chaud dans la chambre,
Qu'elle causait en filant la laine...

Maintenant c'est tout froid et « senot » (*) ;
Pas la peine de faire du feu...
Et il se sent si seul
Qu'il continue de pleurer.

(*) Mot intraduisible, parce que purement sensitif ; donne la sensation de l'isolement, signifie à la fois : triste, lugubre, désert.